

William Léonce BAZÉ

La curiosité ! Un vilain défaut ?

Peut-être pas toujours ! Car elle m'a permis des découvertes insoupçonnées et stupéfiantes autour de ce personnage quasiment inconnu.

A l'âge où l'on commence à écouter aux portes la conversation des grandes personnes, c'est-à-dire vers 9-10 ans, j'ai le souvenir d'avoir parfois entendus mes parents et leurs amis évoquer un certain monsieur Bazé.

Qui était-il ? Que faisait-il ? Cela ne m'importait guère.

Dans cette ville de Saïgon de 1950, fortement occupée par le corps expéditionnaire venu combattre le Vietminh communiste, accompagné de journalistes, reporters et aventuriers ayant fait de l'Hôtel Continental leur quartier général, les "vieux coloniaux" – ceux d'avant 1939 ayant subi l'occupation japonaise et ses sévices – se mêlaient peu aux nouveaux venus. Ils formaient un quadrilatère restreint où tous les participants se connaissaient.

Naturellement, William Bazé, né à Saïgon en 1899, était un familier pour ces derniers.

Je me souviens l'avoir aperçu quelquefois à la *Boule Gauloise*, cercle fréquenté par les classes petites et moyennes en général, notamment les fonctionnaires.

Mais pour moi, il était MONSIEUR Bazé. Rien de plus ! Je remarquais davantage mademoiselle Bazé, 20 ans environ, lorsqu'elle se lançait sur la piste de danse. Elle était la reine du *swing*, entraînée dans les folles variations par "Blacas" (je ne lui ai jamais connu d'autres noms), un homme d'une obésité surprenante, mais d'une souplesse époustouflante.

Rentré en France à près de 13 ans, j'avais totalement oublié monsieur Bazé.

Au début des années 2010, paraît un ouvrage *La nuit attendra* de Jacques Chancel¹ où l'auteur parle de son engagement militaire en Indochine.

Forcément, je n'ose pas d'acquiescer le livre... Et de qui parle Chancel ? De William Bazé qui prend ce dernier sous sa protection !

Chancel le décrit comme un monsieur "hyper" important, proche des dirigeants tant français que vietnamiens. C'est un ami intime de l'empereur d'Annam Bao Dai et de sa délicieuse épouse l'impératrice Nam-Phuong.

¹ Rappelez-vous ses grandes émissions : *Radioscopie* sur France-Inter, le *Grand Échiquier* à la télévision.

Je consulte mon encyclopédie... *Google* et *Wikipédia* ! Je passe sous silence le parcours de W. Bazé, ses titres et ses décorations, etc. Très grand résistant, torturé à l'agonie par la Kempetaï (Gestapo japonaise), et heureusement sauvé par la bombe atomique...

Ben, dis donc !

Il y a quelques semaines, je prends en main le carnet d'adresses de mon père. J'ai toujours connu ce répertoire, mais ne l'ai jamais feuilleté. Et voilà qu'à l'index B, je tombe des nues en découvrant :

« BAZÉ William BEYCHAC (Gironde) ».

D'abord, j'ignorais que mon père et W. Bazé fussent assez proches pour échanger leurs adresses en France. Et puis, la curiosité m'a poussé à chercher les origines de ce monsieur. Voir si quelques Girondins figuraient dans sa généalogie pour l'avoir attiré dans notre région.

À ce jour, et sur ce dernier point, mes recherches sont restées infructueuses !

MAIS ! Pour le reste, quelle histoire !

Des rencontres fortuites de personnages hors du commun.

William Bazé naît à Saïgon le 7 août 1899 à 10h30 au n° 58 de la rue Nationale (devenue rue Paul Blanchy). Il a pour père Gustave Eugène Bazé né le 15 février 1864 à La Nouvelle-Orléans (USA), et pour mère Marie Pulchérie Schmitt née à Baria (Cochinchine), une métisse.

William Bazé se marie à Saïgon le 11 juin 1927 (et non pas 1937 comme on le trouve à plusieurs reprises sur Généanet) avec Yvonne Marie Anne COPIN de MIRIBEL née au Tonkin, fille du Résident général de France. Cette dernière est également métisse.

Alors que tout semble d'une grande banalité, au nom de « Miribel », je sursaute, car j'ai déjà trouvé ce patronyme quelque part. Me voilà reparti dans les recherches.

Le 17 juin 1940, tandis que le *Maréchal*, de sa voix chevrotante dit aux Français qu'il faut cesser le combat, le *Général* arrive à London. Il prépare son fameux appel diffusé le lendemain 18 juin. Mais son écriture est petite, peu lisible, et le texte fortement raturé. Il demande alors à son aide de camp de lui trouver une dactylo pour mettre le discours au propre.

Ce dernier s'appelle Geoffroy CHAULDRON devenu CHODRON de COURCEL. Tiens ! C'est un cousin de Bernadette... Chirac ! (*Premier hasard*).

Geoffroy se met en course et tombe sur une jeune Française rencontrée lorsque tous deux étaient adolescents. La jeune femme qui refuse la défaite est aussitôt enthousiaste. Son nom ? Elisabeth Marguerite Marie COPIN de MIRIBEL !

Et je découvre que Elisabeth (à Londres) et Yvonne (à Saïgon) sont cousines issues de germain. Elles avaient pour ancêtre commun, leur arrière-grand-père : Artus Anne Etienne César Loup COPIN de MIRIBEL (*Deuxième hasard*).

Comment, cousines si proches, se sont-elles retrouvées, territorialement, si éloignées ?

L'arrière-grand-père avait deux fils. Le premier mena son existence en Métropole. Plus aventurier, le second préféra l'Indochine au début de la conquête coloniale ; il succomba au piège du charme indigène dont fut issue sa descendance.

Enfin, troisième hasard, W. Bazé, grand résistant isolé dans cette lointaine colonie coupée du monde occidental, a pour épouse la cousine de la secrétaire du "Grand Charles"... Signalons que, malgré les 12.500 kms séparant Saïgon de Marseille, à une époque relativement récente (1950) où le trajet se faisait après un mois de navigation, et selon les propos de William Bazé relatés par Jacques Chancel, les deux cousines se connaissaient.

Pour conclure sur William Bazé, j'ai dit que je le croisais de temps en temps entemps à *La Boule Gauloise*, cercle colonial réservé aux gens modestes.

L'homme devait l'être également, car son haut rang aurait dû le conduire plutôt au *Cercle Sportif* fréquenté par le Tout-Saïgon, ceux qui se haussent du col. Or, il semblerait que W. Bazé ne se plaisait pas dans ce milieu. Jacques Chancel ajoute d'ailleurs une anecdote que j'ignorais : les Huppés du « Cercle appelaient *bouseux* les gens de la Boule qui parlaient, eux, des *faux culs* d'en face. »

J-P Arnaud, juin 2022

On peut trouver la biographie de W. Bazé sur Google avec « William Bazé Association FOEFI »